

## Var : victoire de l'U.P.F.

Trois sièges de plus pour la majorité départementale qui sort victorieuse des triangulaires et quadrangulaires imposées par le FN sauf, à la Seyne

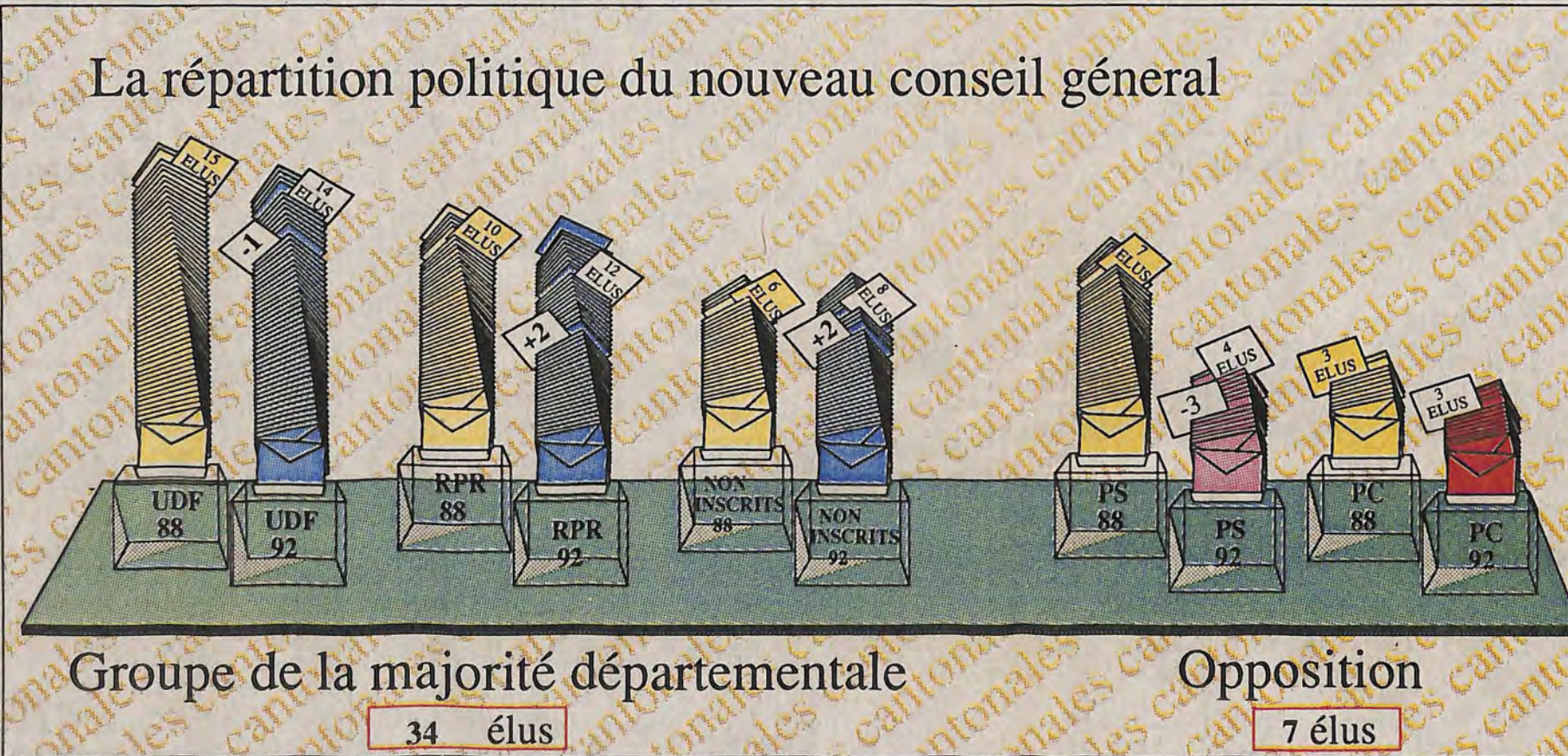


### Les échos des urnes

► **TOULON : AU COU-DE-A-COUDE.**— Tout le cabinet du maire de Toulon, Toulon-Communication au grand complet, en tout soixante-dix personnes tout sourire, ont efficacement assuré en mairie de Toulon, le succès de cette soirée « élections ». A leur charge : l'informatique, le service des photocopies, le plateau, les relations avec la presse, l'information des élus, les relations extérieures et l'accueil d'un public particulièrement nombreux.

► **TOULON : ALLEZ LES PETITS.**— Nombreux étaient ceux qui commentaient le succès du R.C.T. sur Bègles-Bordeaux avant les premiers résultats. Ils y voyaient un signe favorable pour les couleurs de leur poulain. Le président Arreckx n'a pas manqué de faire applaudir les « Rouges et Noirs », dès qu'il s'est emparé du micro. C'est ça le mérite.

► **TOULON : VOISINS.**— Plus que jamais, Toulon faisait hier soir figure de capitale départementale. De nombreux élus des villes voisines sont venus se faire applaudir par la foule des Toulonnais massés dans la salle des fêtes. Citons : Jean-Pierre Giran, Hubert Falco, Joseph Sercia accompagné de Yann Piat (qui n'est plus élu), Émile Ritondale, d'autres encore. François Trucy en a profité pour déclarer : « Je ne voudrais pas que l'on s'imaginer que le Var tourne autour de Toulon. Le moyen-Var et le haut-Var sont aussi importants que le littoral ».



Les résultats du 2ème tour des élections cantonales dans le Var n'offrent pas, à vrai dire, de surprise. On prévoyait que Maurice Arreckx élargirait sa majorité, compte tenu de ses propres résultats aux régionales, les meilleurs de la Région pour l'UPF. Or c'est ce qui s'est produit. La majorité départementale avait 31 sièges sur 41, elle en gagne trois avec MM.Perrin à Lorgues (siège de M.Soldani), La Rosa au Luc (siège de M.Dieux) et Hamaide au Muy (siège de M.Cabasse). Le PC conserve le siège qui était en balance, celui de M.Maurice PAUL à la Seyne. Quant au Front National, il ne réalise aucune percée. Au contraire, que ce soit dans des duels ou des "triangulaires", la quasi-totalité de ses candidats perdent des voix par rapport au 1er tour, sauf dans les cantons d'Ollioules et de Fréjus. On ajoutera que M.Janetti, tête de liste malheureux aux "régionales" conserve largement son siège dans le canton de Rians, malgré un déficit dans le report de voix de gauche par rapport au 1er tour. Et que la participation électorale est en baisse de 10 % environ par rapport à dimanche dernier sauf dans le canton du Luc, très disputé, où l'on a compté 184 votants supplémentaires.

Bien qu'il ait annulé sa candidature, M. Lalanne (FN) a obtenu 115 voix de la part d'électeurs qui avaient reçu chez eux ses bulletins de vote. A Toulon, il y avait trois duels entre les sortants de la majorité départementale, anciens adjoints au maire de Maurice Arreckx. Ils l'emportent très largement sur leurs trois concurrents, tous du Front National. On observera que les candidats de gauche ou écologistes n'étaient pas en course pour ce deuxième tour. Une partie de leur voix se sont reportées sur les candidats "majorité départementale", une autre partie, la plus importante semble-t-il, a choisi l'abstention. Pour le Front National, dans le 5° canton de Toulon, M. Le Chevalier ne gagne que 44 voix d'un tour à l'autre, tandis que M.Massi en obtient 576.

Saint-Tropez (- 518 voix), à Six-Fours (- 858 voix), à la Valette-La Garde (- 546 voix), à Brignoles (- 56 voix), à la Seyne (- 993 voix), à Tavernes (- 61 voix), à Lorgues (- 395 ), au Muy (- 460 ), à Saint-Raphaël (- 538 voix) à Hyères (- 330 voix). Certes, le maintien du candidat FN à la Seyne a contribué à faire échouer M.Scaglia face à M.Paul ( PCF). Mais il est vraisemblable qu'en plus des trois sièges supplémentaires gagnés à l'issue de ces élections, M.Arreckx et sa majorité départementale verront dans ce recul quasi général du FN (important dans quelques cantons) comme un deuxième sujet de satisfaction. La Majorité départementale a constitué, bel et bien, le "rempart" contre le FN.

A Brignoles, M.Cestor l'emporte nettement sur le candidat du PC qui fait un beau score et davantage que le plein des voix de gauche. Enfin, dans la capitale des capitales, Saint-Tropez, la commune du Var qui perd des habitants lorsque toutes en gagnent, il se passe toujours quelque chose. Ici, le candidat de la Majorité départementale, député RPR, Jean-Michel Couve l'emporte de 220 voix sur le maire de Saint-Tropez, M.Spada (divers droite). On observera qu'à Ramatuelle, où le maire Albert Raphaël, est socialiste, M.Spada est battu par M.Couve. Sur la commune de Saint-Tropez elle-même, le maire ne distance le député que de 20 voix. On va donc continuer à parler de Saint-Tropez.

### Les réactions des candidats

► **GASTON BIANCOTTO (P.S.) A HYERES : « L'AVENIR NOUS EN DIRA PLUS ».**— Terminant en deuxième position, Gaston Biancotto juge que « la progression enregistrée à ce deuxième tour est intéressante à analyser car elle a été réalisée sans les forces de progrès. A l'évidence, le report de voix ne s'est pas correctement effectué il appartiendra à chacun d'en tirer les conséquences. D'ores et déjà, je peux dire que ces élections cantonales risquent sérieusement de troubler la vie politique locale. » « L'avenir nous en dira plus, pour ma part mon engagement public continue plus fort que jamais. »

► **M. JOSEPH SERCIA (MAJ. DEP.) : « L'AVENIR NOUS APPARTIENT ».**— Les résultats du deuxième tour des élections cantonales ont, sur notre canton de Hyères, largement confirmé, quand ce n'est pas amplifié, les excellents résultats du premier tour. Aujourd'hui plus que jamais, je tenais à vous dire que je suis le conseiller général de toutes les Hyéroises et de tous les Hyérois. Quelles que soient leurs couleurs politiques, nos concitoyens trouveront chez moi l'aide qu'ils sont en droit d'attendre de leur élu. Cela a été ma ligne de conduite jusqu'à présent, cela le restera. Dès demain, il nous faudra reprendre le collier, ceci pour parachever l'œuvre entreprise depuis 1985 aux côtés de Maurice Arreckx. L'avenir nous appartient et vous verrez que nous réaliserons, ensemble, dans ce canton, des programmes qui assureront dans l'harmonie et l'efficacité le développement de notre cité et ce sera là l'héritage que nous laisserons à nos enfants ».

► **J.-J. GERARDIN (F.N.) A HYERES : « MON APPRECIATION SUR L'AVENIR EST INTACTE ».**— M. Jean-Jacques Gerardin, candidat du Front national, estime que cette élection marque la renaissance du F.N. : « Au premier tour des cantonales, le F.N. a montré, avec 4.422 voix, qu'il renaissait à Hyères, après les ébranlements qui l'avaient secoué, à la suite du comportement de Mme Yann Piat, qui nous avait conduit à nous séparer d'elle, ce qui s'est traduit par un échec notable aux élections municipales. « Le deuxième tour des élections, malgré une coalition socialiste, communiste et écologiste, contre le F.N., confirme, cependant qu'il n'y aura plus de vie politique à Hyères, sans la participation du Front national, ce dont je remercie les Hyéroises et les Hyérois. « En 1985, notre candidat de l'époque, Mme Cicoletta, avait obtenu 15,92% des suffrages exprimés et je viens d'en obtenir 22,5%, c'est-à-dire que je suis en progression. Par ailleurs, elle était passée de la 2° place au 1er tour à la 3° au second tour. Ce qui vient de se renouveler, mais laisse intacte mon appréciation pour l'avenir du Front national à Hyères ».

► **JACQUES ROUX (MAJ. DEP.) A LA VALETTE : HEUREUX.**— « On est toujours heureux d'une victoire car, lorsqu'on mène un combat politique, c'est pour remporter une victoire. La victoire, ce n'est pas pour cela seulement mais pour le courant qu'on représente et faire triompher un idéal amène une certaine forme de pluralisme, sans oublier toutefois que nous avons des responsabilités, vis-à-vis de populations souvent en difficulté. Lorsqu'on est élu, cela représente des responsabilités et j'assume d'autant plus volontiers cette charge que le combat politique mené dans le canton de La Valette n'a donné lieu à aucun combat déloyal. Je souhaite, d'ailleurs, que nous puissions continuer à travailler ensemble, avec les autres villes du canton, en pleine coopération. On peut reconnaître que les résultats sont favorables aux élus qui, dans leurs communes, présentent une bonne gestion. Ils recueillent... »



huit, n'ont pas créé de surprise. A Callas, M. Collombat (PS) l'a emporté largement sur M. Hermet (Majorité départementale). Il en a été de même de M. Janetti à Rians sur M. Courtial (Majorité départementale), de M. Lecat adjoint au maire de François Léotard à Fréjus sur M. Ferrua, de M. Bernhard (Majo-

**► TOULON : CLAQUE.**— La foule des invités applaudissait sans se lasser à chacune des victoires de ses poulains. Norbert La Rosa y compris. En revanche le pauvre Jean-Louis Bianco, candidat dans les Alpes de Haute-Provence a eu droit à des huées.

**► LA SEYNE : SERVICE D'ORDRE.**— Deux soirées « chaudes » étaient attendues hier soir à La Seyne et à Six-Fours. Vers 19 heures, quelques « gros bras » arrivaient d'ailleurs dans la salle des fêtes monter la pression d'un cran ou deux. La journée électorale a pourtant été très calme ce dimanche dans la capitale de l'ouest-Var. Les assesseurs et les délégués des candidats en présence ont regardé la courbe des votants monter au même rythme que dimanche dernier, pour atteindre un taux de participation très honorable.

**► HYERES : SERCIA A LA FENETRE.**— Au bureau de vote, de l'école de La Bayorre, à Hyères, l'isoloir dans lequel le conseiller général M. Joseph Sercia a voté, était installé contre... une fenêtre. Isolation et ananymat pas très garantis... Il faut dire que la fenêtre était un peu haute, et qu'il était possible de tirer un rideau pour être vu... enfin seul. « Jo » Sercia a bien rigolé...

**► LA VALETTE : DOUCEMENT LE MATIN.**— Doucement le matin et pas trop vite l'après-midi... Le second tour de ces élections a démarré à petite vitesse dans le canton de La Valette. A 15 heures, dimanche, on relevait encore des écarts à la baisse de 6 à 7 % de participation, par rapport au premier tour. Il y eut alors un cap difficile à passer dans l'entourage de certains candidats comptant sur un fort taux de votants pour remonter la pente...

**► HYERES : PAS LA GUERRE.**— A Hyères, les deux bureaux où l'on n'a pas voté, pour les cantonales, mais où l'on avait voté aux régionales, étaient, l'un à Sauvebonne, l'autre aux Borrels. Ils sont repertoriés sous les numéros... 14 et 18. Les élections ne sont pas la guerre...

huit, n'ont pas créé de surprise. A Callas, M. Collombat (PS) l'a emporté largement sur M. Hermet (Majorité départementale). Il en a été de même de M. Janetti à Rians sur M. Courtial (Majorité départementale), de M. Lecat adjoint au maire de François Léotard à Fréjus sur M. Ferrua, de M. Bernhard (Majo-

ton d'Ollioules-Sanary sur M. Le-fèvre (FN).

### LA BATAILLE DU LUC

Pour M. La Rosa (Majorité départementale) la bataille a été très chaude avec M. Jean-Louis Dieux (PS) au Luc. M. La Rosa l'emporte finalement de 53 voix sur l'ancien premier secrétaire de la Fédération socialiste du Var.

576 " de plus".

### L'EROSION DU F.N.

On constate pour le FN une surprenante érosion de ses propres voix d'un tour à l'autre. C'est vrai dans le 2ème canton de Toulon (- 30 voix), et dans le 9ème canton de Toulon (- 108 voix), à Saint-Maximin (- 244 voix), à

notamment, la présence du FN n'a pas modifié l'issue du scrutin. Ce fait est à souligner car certains avaient imaginé que trois candidatures pouvaient susciter des "changements" ici ou là. Au contraire, on assiste à des victoires très larges de MM. Laurin à Saint-Raphaël, Perrin à Lorgues, Fabre à Tavernes, Roux à la Valette, Olivier à Saint-Maximin.

Enfin, à Six-Fours, un candidat divers droite, M. Babize, distance nettement M. Estève, conseiller général sortant (majorité départementale). Dans ce canton, la gauche et les écolos étaient absents du second tour. Et le FN y recule de 858 voix sur son propre score du 1er tour.

Alain PERRIER

leur potentiel de voix important. Le challenge des cantonales est local, à l'échelle de l'individu. Et en ce qui me concerne, je continuerai, dès aujourd'hui, le travail en mairie en réunissant mon conseil municipal ».

**► LA VALETTE : YVON ROBERT (P.C.) : LA GAUCHE MAJORITAIRE.**— Yvon Robert (Parti communiste) : « Au soir de ce deuxième tour, je ne peux qu'être très satisfait des résultats de ces élections cantonales, notamment sur La Garde où l'on assiste à un report sans faille des voix de la gauche. Le score du premier tour est ainsi amplifié. Autre satisfaction : le Front national perd des voix, sans doute au profit de J. Roux. Sur La Garde, la gauche est donc très largement en tête et c'est important pour l'avenir ».

**► ALAIN SPADA (DIV. D) A SAINT-TROPEZ : « TOUT ETAIT PROGRAMME ».**— Pour Alain Spada (Div. D.) battu de 220 voix sur le canton et vainqueur de dix-huit voix dans son fief tout était programmé : « Seul contre tous les partis politiques, je n'ai pas bénéficié des reports logiquement espérés », il fait remarquer que « le report des voix du Front national sur le candidat de la Majorité départementale, n'est pas acceptable, il est contre nature. Tout était programmé d'avance car il est évident que je n'ai pas fait le score que j'étais en droit d'attendre sur Saint-Tropez. Il y a du Maurice Arreckx là-dessous. Il a bien joué. » Pour Alain Spada, sa lutte contre le béton et la corruption a porté ses fruits dans le canton, puisqu'il n'est battu que de 220 voix. D'autre part, Spada se réserve le droit d'intenter un recours devant le tribunal administratif en raison, selon lui, de certaines irrégularités constatées durant la campagne.

**► RENE-GEORGES LAURIN (MAJ. DEP.) A ST-RAPHAEL : « J'AI ATTEINT MON OBJECTIF ».**— Après sa victoire avec 51,59%, René-Georges Laurin s'est adressé aux électeurs dans la salle de la mairie. Juché sur une chaise, il a exprimé son émotion de gagner dans une ville qu'il connaît depuis trente ans. « Je suis heureux de constater que Saint-Raphaël reste Saint-Raphaël, c'est-à-dire une ville de droite et profondément républicaine. Une ville de tolérance également. Je suis très fier d'y avoir trouvé une majorité absolue et que le second tour se doit déroulé avec une extrême-droite et un parti socialiste, qui a progressé en se battant sur ses couleurs, ce dont je le félicite. « Ce qui signifie que tout est clair ici : il y a une gauche, et pas des magouilles honteuses comme on peut les voir au niveau national. Enfin, je constate un affaiblissement du Front national ici, ce dont je me félicite : c'est l'objectif politique que je m'étais fixé. Cela dit, les électeurs qui n'ont pas voté pour moi, je les considère comme des Raphaëlois à part entière ». Evoquant l'avenir, le maire a rappelé qu'il opérerait dans quinze jours pour le Conseil général et que le candidat à sa succession, le seul de la majorité départementale, serait Michel Gaillard, son premier adjoint.

**► JEAN-MICHEL COUVE (MAJ. DEP.) A SAINT-TROPEZ : « LES ELECTEURS ONT CHOISI L'HOMME DE L'UNION ».**— Dans l'ambiance surchauffée de sa permanence, le D<sup>r</sup> Jean-Michel Couve, député de la circonscription, a appris la nouvelle en même temps que ses supporters. « J'ai ce soir le sentiment que les électeurs ont choisi le député, l'homme de l'union de la droite et aussi le proche du président Maurice Arreckx » nous déclarait-il à chaud. « Je crois que l'on revient à des choses qui me paraissent plus normales » continuait-il. « Les slogans de critique des hommes politiques, de dénonciations de magouilles sur les pseudo-corrupsions et la dénonciation sur le thème du béton n'ont pas tenu la route face à des arguments de développement économique. » Le député estimait également : « Nous avons réduit l'écart avec le maire malgré les alliances, ce qui prouve que le maire de Saint-Tropez est aujourd'hui minoritaire sur sa commune. » Pour conclure, le député tenait à associer les Gassinois à sa victoire : « La commune et les élus de Gassin ont joué un rôle essentiel. »

## Les nouveaux au Conseil général

**Pierre-Yves Collombat (P.S.).**— Le nouvel élu au poste de conseiller général dans le canton de Callas a 47 ans. Ce professeur de philosophie à l'École normale de Draguignan est maire de Figanières depuis 1983. Il en fut adjoint en 1977 à 1983. Militant du parti socialiste, version pure et dure, il fut candidat aux sénatoriales en 1986 et aux législatives contre François Léotard en 1988. Pierre-Yves Collombat est vice-président des maires ruraux de France. Dans le bastion socialiste de Callas, la division de la gauche n'a finalement pas joué.

**Pierre Perrin (Div. D) à Lorgues.**— Le nouveau conseiller général dans le canton de Lorgues est marié, père de deux enfants. Chef d'entreprise de 43 ans, il dirige une entreprise de matériaux à Lorgues, l'homme est conseiller municipal de sa commune depuis 1989. Guère expansif, il préfère les dossiers aux projecteurs. Toute son action est étroitement liée à celle du président du Conseil général Maurice Arreckx.

Sa démarche durant les deux tours des cantonales a d'ailleurs été suivie et encouragée de très près par le maire de Salernes, Raymond Nicoletti et par l'ancien directeur de cabinet de Max Pisselli, Roland Normand, devenu son directeur de campagne. Cette fidélité à l'action de Maurice Arreckx se concrétisera dorénavant sur le terrain.

**Norbert La Rosa.**— 45 ans, marié, trois enfants. Exerce comme chirurgien dentiste au Luc, commune dont il est maire depuis février 1990. A l'issue de joutes politiques d'abord (il est

RPR et a dû s'allier les faveurs du FN au second tour) face à son rival socialiste Jean-Louis Dieux ; juridiques ensuite pour justifier sa légale accession dans le fauteuil de l'hôtel de ville lucois. Soutenu par la Majorité départementale de Maurice Arreckx aujourd'hui, il a été décrié par les siens en 90. Mais le temps a fait son office.

**Jean-Claude Babize.**— Six-Fournais depuis 22 ans, Jean-Claude Babize est un papa heureux mais inquiet pour ses trois enfants et leur avenir. 45 ans, administrateur de société, il est rentré dans la politique il y a une dizaine d'années mais avoue « s'être retrouvé à la tête d'un noyau d'amis depuis sept ans environ ». Ce noyau d'amis, c'est la formation politique qu'il défend sous l'étiquette divers droite. Ses loisirs : marcher sur le port du Brus à onze heures le soir, seul ou avec sa femme. Mais aussi partir à travers le monde une fois par an pour s'« épanouir ». Il a depuis longtemps en tête l'idée d'écrire un livre qui raconterait l'histoire de sa formation politique et son propre parcours au sein de celle-ci.

**Jean-Michel Couve (R.P.R.).**— 52 ans, médecin cardiologue, divorcé, père d'une fille. Député de la 4<sup>e</sup> circonscription du Var, ancien maire de Saint-Tropez, conseiller municipal depuis 1989, ancien conseiller régional. Candidat en 1985, dans le canton, président du groupe R.P.R.-Tourisme à l'Assemblée nationale et orateur de ce groupe pour le tourisme.

**Gilbert Lecat.**— 70 ans, marié, deux enfants. Licencié en droit, conservateur honoraire des hy-

pothèques. Ancien fonctionnaire du ministère des Finances. Titulaire de la Légion d'honneur pour faits de guerre. A participé à la campagne d'Italie dans la bataille de Montecassino. Débarquement en Provence avec la première armée française. Elu au conseil municipal en 1983. Nommé premier adjoint à cette date. Réélu sur la liste de François Léotard en 1989.

**René-Georges Laurin.**— Né le 2 mai 1921, à Paris. Marié, commissaire-priseur. Officier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'ordre national du Mérite. Elu en 1958 député du Var et réélu en 1962. Elu maire de Saint-Raphaël en 1961, puis en 1977, avant d'être réélu par deux fois en 1983 et 1989.

Sénateur du Var, il était aussi premier vice-président du Conseil général, mais dut abandonner cette fonction pour cause de cumul des mandats. Ayant décidé de se représenter, il a proposé comme futur maire de Saint-Raphaël, Michel Gaillard, son premier adjoint depuis 1977.



Pierre-Yves Collombat (PS).



Pierre Perrin (Maj. dép.).



Norbert La Rosa (RPR).



Gilbert Lecat (Maj. dép.).



René-Georges Laurin (Maj. dép.).



Jean-Claude Babize (Maj. dép.).



Jean-Michel Couve (Maj. dép.).